

Ecole de vie

Sous «Ecole de Vie» nous entendons l'éducation scolaire avec un programme périscolaire – activités, sport, loisir.

Nos pensionnaires au foyer nous viennent de tribus montagnardes diverses avec un passé souvent peu glorieux. Victimes de violences physiques ou psychique, abandonnés, vendus. En outre, la pauvreté extrême conduit les familles souvent vers le trafic de drogue. Si le petit enfant arrivant chez nous semble heureux et joyeux, son passé angoissant resurgit à coup sûr à l'âge de l'adolescence. Soit il trouve la force de vaincre le mal et arrive même à pardonner, soit il tombe en dépression, voir dans la haine. Dans les deux cas les méthodes pédagogiques demandent aux responsables beaucoup de patience, calme et bienveillance.

La cohabitation avec des enfants/jeunes de 6 à 20 ans – générations qui se succèdent de plus en plus vite – exige une programmation réfléchie et scrupuleuse. L'esprit positif est primordial malgré la dureté, la rudesse des situations. Il faut tous/tes les écouter, tous/tes les entendre. Néanmoins, tout en réalisant et actualisant l'évolution de l'éducation, nous tenons à des règles de base à ne pas franchir – tels que la désobéissance, le complottisme, l'abus d'autorité, le mensonge, le vol, la difamation. Nous essayons de faire comprendre que nous marchons ensemble ayant une charge à assurer ensemble – cultiver la solidarité. A partir de là, on comprend mieux et si on comprend mieux, on réagit mieux.



En mémoire du Père Rangsan



Grâce au Père Rangsan, frère de Prapapone, cofondatrice du Sourire, nous étions introduites dans les villages montagnards, auprès des chefs de village, auprès des écoles, auprès des habitants. Missionnaire parmi une population oubliée au nord de la Thaïlande, il dirigeait son action à Chiang Khong, ville frontière avec le Laos. Ayant plusieurs cordes à son arc, il ouvrait un espace pour des sidéens, scolarisait des enfants, s'occupait des malades qu'il soulageait souvent avec SES herbes médicinales. Infatigable, il scionnait les villages akha et hmong cachés dans les collines et sachant parfaitement leur langue, il était admiré par petits et grands. Traversant le Mékong, il œuvrait également au Laos et ceci non sans danger.

Sa grande expérience a également profité grandement au Sourire. Il s'en est allé début février à l'âge de 60 ans, bien trop tôt, et nous sommes profondément reconnaissantes d'avoir pu partager une partie de sa vie.

Prapapone et Barbara



Le Comité des Jeunes



Nos jeunes fonctionnent par un comité dont les membres sont annuellement élus au début de chaque rentrée scolaire. Avant l'élection définitive, un temps leur est donné pour soumettre leur candidature – postes à remplir : présidence, vice-présidence, secrétariat, quelques collaborateurs. Dans un deuxième temps, les postulants essaient de convaincre les uns les autres

pour obtenir le plus grand nombre de votes. TOUS les enfants ont le droit de voter, du plus petit au plus grand. L'élection se fait par bulletin avec le prénom du candidat choisi. Les activités diverses, le sport et les loisirs sont ainsi gérés, contrôlés et corrigés par le Comité des Jeunes. Il va de soi qu'en cas de problème sérieux, nous intervenons. La confiance entre les responsables et les jeunes porte ses fruits.

L'or bleu (Creusage de 2 étangs)

Suite au réchauffement climatique de nombreuses localités du Nord et du Nord-Est de la Thaïlande, comme d'autres régions du pays, sont sérieusement confrontées à la sécheresse. Le gouvernement a donc créé un plan d'action pour la gestion de l'eau. Plusieurs creusages de bassins pour les agriculteurs sont proposés. Pour la région de Chiang Kian (la nôtre) 14 bassins ont été autorisés dont deux pour le Sourire. Les coûts sont pris en charge par le gouvernement. Nous avons donc vu venir de grosses pelleteuses et le forage des





puits battait son plein. L'exactitude des mesures fixées par le gouvernement est strictement respectée et contrôlée par la gérance. L'eau de pluie ainsi récupérée allège l'arrosage de nos terrains/jardins. Beau cadeau !

La pollution en Thaïlande



Parmi les préoccupations du pays, la pollution pose un problème de plus en plus sérieux. Février, mars et avril sont les mois les plus âpres à vivre. Et si la capitale Bangkok étouffe sous un nuage d'impureté, la région du nord de la Thaïlande vit également dans un brouillard opaque qui présente un taux de particules fines nettement supérieur au seuil de prévention. Le port du masque est fortement conseillé, mais malgré toutes les précautions prises, des dizaines de milliers de personnes sont hospitalisées chaque année.

Activités des jeunes pendant les week-ends



Hormis le sport, nos jeunes font preuve d'une créativité souvent surprenante. Leur vaste sens du bricolage n'a pas fini de nous épater. Tissus, papier, carton, ficelle et tout ce qu'il se trouve dans la nature font naître des



œuvres étonnantes; se rajoutent les concours de dessins/peintures avec parfois des détails énigmatiques. La cuisine connaît également beaucoup de succès et les desserts leur conviennent particulièrement. N'oublions pas les chants et danses traditionnels, don inné pour la plupart parmi eux/elles. Constat intéressant, les «perturbateurs» font souvent preuve de plus de patience et de persévérance.







Travaux de rénovation



Les premiers bâtiments ont plus de vingt ans. Les intempéries, la chaleur, l'humidité ou encore les tremblements de terre abîment fortement nos constructions. Décompositions, moisissures et fissures, infiltrations d'eau et autres sont à traiter activement. Grâce à notre programme « rénovation », nous avons pu réhabiliter ces derniers temps plusieurs des bâtiments.



Nectar savoureux

Suite à la découverte de plusieurs ruches d'abeilles sur nos bâtiments, nous avons décidé d'installer quelques ruches en bois que nous avons disposées proche des forêts. Solution bénéfique – nous avons récolté 16 kg de miel! Les abeilles semblent apprécier leur nouvel endroit, elles épargnent depuis nos toitures et nos parois.



AMAT,
du verbe aimer en latin, est l'abréviation de
Association de Massages Assis pour Tous.

La créatrice de la méthode Chantani, Anita Fumeaux, ainsi que les enseignantes du massages assis, se sont réunies pour poser les bases de l'association.



Avec enthousiasme, elle souhaitait faire connaître cette technique de massage à un large public afin que chacun et chacune puissent bénéficier des bienfaits de cette méthode et apprendre la technique de massage assis.

L'Association de Massage Assis pour Tous a été créée en 2008 selon ces objectifs.

AMAT est une école de formation. L'association désire garantir et protéger la technique du massage assis Chantani qui prend sa source dans le massage thaïlandais.

Anita Fumeaux soutenant déjà les enfants du Sourire depuis 2003, le comité de l'AMAT a tout naturellement poursuivi son parrainage.

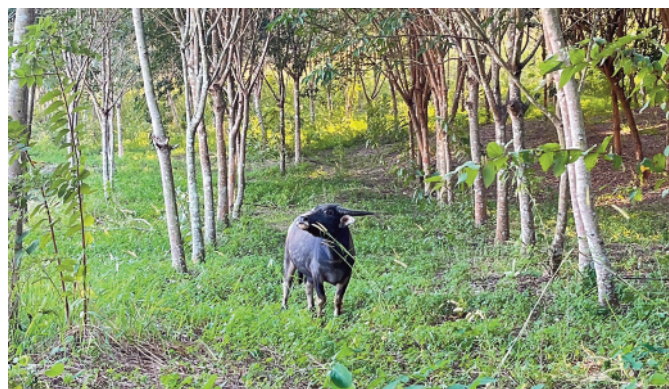
Lors de leurs participations actives dans les salons thérapeutiques ou dans différentes manifestations culturelles en Suisse romande, les membres AMAT ainsi que de nombreux bénévoles, les élèves en formation du massage assis, sont parties prenantes et indispensables pour contribuer à leur engagement fidèle avec Le Sourire.

Une amitié authentique

Pii Kae et son épouse Pii Pouie gèrent leur entreprise de machineries lourdes pas très loin de notre foyer. C'est Pii Kae qui reconstruit nos terrains abimés suite à des pluies diluviennes pour éviter des inondations. Cependant, Pii Kae est un artiste dans l'âme et sait créer des œuvres étonnantes avec du matériel de la nature tel que des racines, du bois, de grosses pierres, des plantes, des fleurs. Mais comme il habite une petite maison modeste sans terrain, il vient œuvrer chez nous ! En traversant notre terrain, on peut apercevoir



un peu partout sa signature. Toujours de bonne humeur, les enfants le suivent, l'observent et essayent de créer à leur tour. Sa femme vient souvent nous visiter, jamais les mains vides, elle nous fait goûter ses spécialités culinaires. Un bienfait que nous savons largement apprécier.



Le buffle sauvage

Depuis plusieurs semaines un buffle sauvage hantait notre région. La bête se baladait un peu partout entre les villages alentour sans que personne n'arrivait à l'attraper. Ses réactions de plus en plus déconcertantes devenaient encombrantes voir dangereuses. Le jour où il semblait être attiré par le troupeau de NOS buffles, un grand danger approchait également nos jeunes. Pour rejoindre «ses copains» l'animal sauvage ne détruisait pas seulement nos enclos, mais faisait fuir nos buffles loin de leur terrain – le désordre total.

La décision prise par le chef du village d'abattre l'animal soulageait donc l'ensemble de la population et nos jeunes pouvaient reprendre leur activité comme «cowboys» sans problème.

La moitié de la viande prenait le chemin du village, l'autre moitié était offerte au Sourire. Notre boucherie battait son plein – sélection des morceaux et découpage pour mettre sous vide et ranger dans les congélateurs. La population pauvre de notre région se nourrit principalement de poisson, de porc et de poulet. Il fallait donc cette aventure pour qu'ils goûtent pour la première fois de la viande rouge.





Les 25 ans du Sourire en Suisse

Pour marquer le quart de siècle de notre Association en Suisse, Barbara et Prapapone souhaitaient inviter l'ensemble des membres bénévoles depuis le début de l'aventure jusqu'à ce jour pour un repas de fête qui se tenait à Genève en septembre dernier.

Magnifique rencontre entre les « anciens et les actuels »
SOUVENIR, SOUVENIR et MERCI KOP KHUN KHA



LE SOURIRE DE  CHIANG KHONG

remercie chaleureusement l'imprimerie Gessler SA à Sion et le graphiste Jeanclaude Warmbrodt